

J'avais fait ma part du boulot dans mon coin, comme c'était normal, alors que j'étais le seul à y croire - mais ça n'empêche, bien sûr, qu'une fois arrivé au bout (provisoire), je n'ai pas manqué d'en parler aux deux principaux (et \diamond pratiquement seuls) concernés, à savoir Serre et Tate. Chez Tate visiblement ça a fait tilt, et je pense que Serre a dû être convaincu également, quand je lui ai dit à quoi j'en étais arrivé. Je n'ai pas de souvenir précis à ce sujet, mais si par extraordinaire il en avait été autrement, sûrement je m'en serais rappelé.

Aussi, quand j'ai téléphoné à Serre hier, ça allait pour moi de soi qu'il savait, tout aussi bien que moi quasiment, quelle avait été ma part dans la naissance de la nouvelle notion de variété. Je ne prévoyais pas qu'il y aurait l'occasion d'y faire allusion, mais c'est lui qui m'a signalé, quand je lui ai parlé des notes de Tate, que celles-ci avaient été publiées ne varietur dans les Inventiones, et que d'ailleurs Remmert et deux autres auteurs venaient de sortir un livre consacré aux fameuses variétés rigide-analytiques. C'est le livre dont j'ai eu l'occasion de parler dernièrement, dans la note "La mafia", partie (c_1) "Les mémoires défaillantes - ou la Nouvelle Histoire", où j'accable Remmert pour une "mémoire défaillante" (alors que les notes même de Tate pouvaient bien la lui rafraîchir), au service d'une mauvaise foi qui me paraissait patente. J'en ai touché un mot en passant à Serre - j'avais déjà eu l'occasion, dans ma dernière lettre à lui, de faire allusion à un certain Enterrement⁸⁷⁸(*), et il y avait là une illustration, ma foi, assez flagrante.

La première chose assez dingue, c'est que Serre (Dieu sait s'il avait été pourtant aux premières loges dans le temps !) - eh bien, lui non plus, il ne se rappelait pas, mais plus du tout alors, que j'avais été pour quelque chose dans ces fameuses variétés rigide-analytiques ! J'en ai été littéralement bouche bée ! C'était fou vraiment - quand je lui ai fait allusion à une modeste part que je croyais y avoir prise, à partir des deux exemples qui m'avaient déclenché, c'est **juste du contraire** qu'il croyait se souvenir, lui Serre : quasiment que je n'aurais rien voulu en savoir, de ces nouvelles variétés, disant (selon lui) qu'avec les schémas formels, on avait déjà tout ce qu'il fallait \diamond ! J'ai eu du mal à en croire mes oreilles, sur le coup⁸⁷⁹(*) - et pourtant, quelques jours avant à peine, je venais d'écrire le plus sereinement du monde quelques pages, où il était question d'un certain rôle crucial, d'un rôle de "pilier", que Serre jouerait dans un certain Enterrement. Eh bien, là pour le coup, j'y étais en plein dans l'Enterrement, devant mon nez à l'autre bout du fil, et en la personne très exactement de ce même Serre, très à l'aise comme c'est son habitude, et visiblement de la meilleure foi du monde ! (Et je m'imagine mal, de toutes façons, Serre de mauvaise foi, et surtout quand il s'agit de maths. . .).

Je n'ai pas eu l'esprit à discuter, c'est sûr, et Serre encore moins, mais il y a bien eu une conversation à bâtons rompus, pendant cinq minutes ou dix. Dix minutes bien employées s'il en fût, pour m'y frotter, à la réalité tangible, couleur, goût, odeur et tout d'un Enterrement qui avait fini par devenir un peu lointain, à force de me borner à ne regarder que du papier !

La première chose que j'ai dû songer à dire, c'est que le **nom** même, "espaces rigide-analytiques", c'est moi

⁸⁷⁸(*) C'est dans la réponse à cette lettre (dans la dernière lettre de Serre que j'ai reçue) que Serre cite l'expression de Siegel, sur la "Verfälschung" ("l'aplatissement") de la mathématique contemporaine, sur laquelle je commente et que je poursuis dans la note "Les détails inutiles" (n° 171 (v)) partie (c), "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement". Comme je le dis dans cette note, Serre avait congédié cette impression de Siegel comme "**injuste**" - pourtant j'avais l'impression que ça le turlipinait un peu, que Siegel il pense comme ça. Et c'est ce même terme encore (sans faire exprès sûrement) qu'il emploie, pour congédier également mon allusion à un Enterrement.

Inutile de dire que l'idée ne lui est pas venue de me demander **quoi** donc me faisait dire qu'il y avait Enterrement (je n'en avais pas soufflé mot dans ma lettre, préférant attendre qu'il me le demande). La cause, visiblement, était déjà entendue. . .

⁸⁷⁹(*) En y repensant après coup, j'ai compris quelle a été la déformation qui s'est opérée dans le souvenir (un peu défaillant sur les bords) de mon ami. Comme j'avais pris les schémas formels comme guide principal et quasiment unique, pour dégager une définition d'un espace rigide-analytique (de façon à pouvoir associer à un schéma formel une fibre générique rigide-analytique), il en avait retenu (vingt-trois ans après) que j'aurais soutenu mordicus qu'il n'y avait pas besoin d'une nouvelle notion de variété, vu que "mes" schémas formels suffiraient à tout. (Comme quoi les défaillances de mémoire font souvent bien les choses. . .) Pourtant, déjà K^* (mon deuxième fil conducteur) ne provient **pas** d'un schéma formel. De toutes façons, ici encore, la cause était déjà entendue !